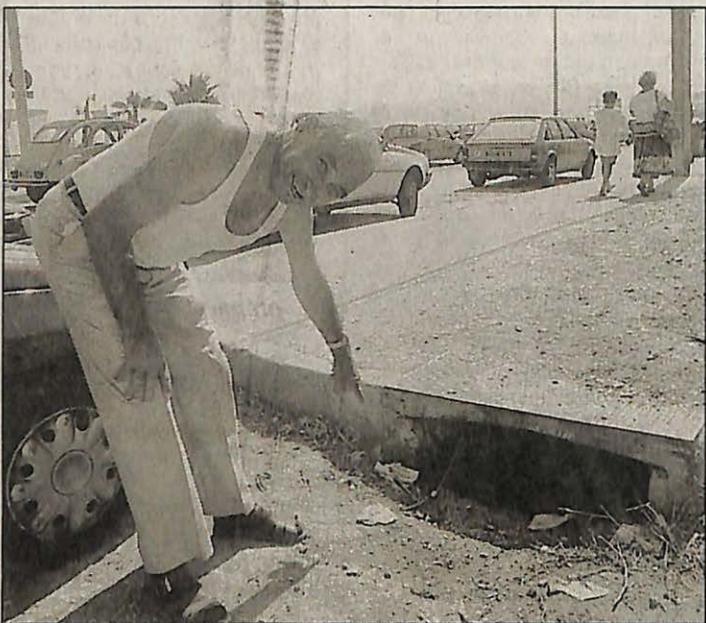


# Le Bali retient sa respiration

Protestation aux Sablettes. Propriétaires et locataires de l'immeuble sis sur l'isthme s'unissent contre les mauvaises odeurs



Un résident occasionnel inspecte la bouche d'égout coupable.

La saison estivale bat son plein du côté des Sablettes. Les touristes en location saisonnière vivent à l'heure du (chaud) soleil du midi, heureux de profiter de la plage sans souci. Mais pour les résidents du Bali, cette immeuble érigé seul au coeur de l'isthme des Sablettes, le bon déroulement des vacances ne va pas sans quelques hiatus environnementaux.

**A** INSI, dernièrement, locataires saisonniers et propriétaires ont-ils eu recours au service d'hygiène de la ville. Tout d'abord après le passage d'un des nombreux cirques qui pendant les vacances viennent proposer leur spectacle sur le terre-plein, afin de faire désinfecter le site après le séjour des animaux (en particulier des éléphants), ensuite pour faire déboucher un réseau pluvial entièrement obstrué par... des morceaux de viandes et de volailles !

"Le bruit du voisinage, nous nous en moquons éperdument,

explique l'un des propriétaires du Bali, par contre les odeurs, les mouches et la pollution due aux déchets, ça nous ne nous en moquons pas du tout !" Accompagné d'un voisin, René Roy fait faire le tour du propriétaire : "Regardez, dit-il en pointant son doigt vers une bouche d'égout dont sortent un escadron de mouches, c'est rempli de débris. Ce sont des cuisses de volailles !" s'insurge-t-il.

## TAS DE FUMIER ET ODEURS D'ÉLEPHANT

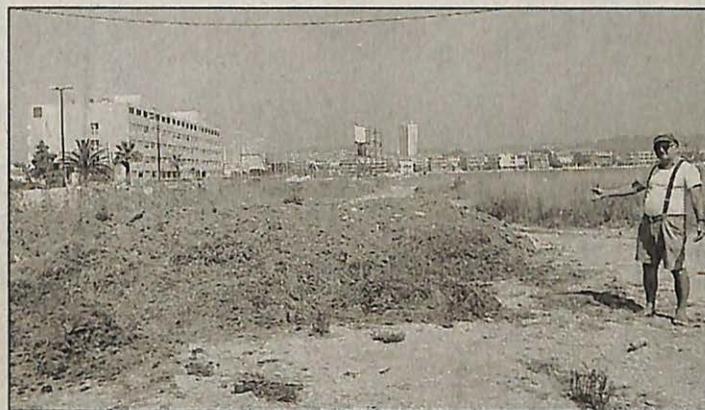
Plus loin en direction du rond-point, c'est un tas de fumier abandonné là par un des



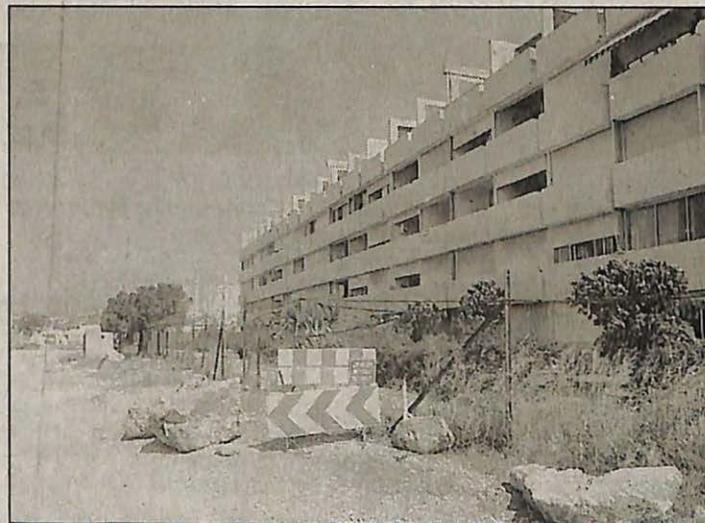
Le voisinage pointe du doigt en direction des forains qui se récrient. "Nous ne jetons rien par terre !"

cirques de passage. "Sentez moi cela poursuit René Roy, en se plantant nez en l'air à hauteur du terrain de foot du Croton. Le cirque est parti depuis 15 jours, le service d'hygiène est venu désinfecté et pourtant l'odeur des éléphants persiste encore. Vous imaginez, s'exclame-t-il en se retournant en direction du Bali, ce qu'endurent les résidents de l'immeuble, eux qui, comme tout le monde l'été, vivent les fenêtres ouvertes !"

Et l'homme de poursuivre son triste inventaire en mettant en cause cette fois les forains et leur Luna Park : "Ils rejettent leurs eaux usées n'importe où !" "Faux ! rétorquent immédiatement les forains, il y a quel-



René Roy montre un tas de fumier abandonné non loin du Bali. (Photos Dominique Cohen)



Le Bali : vue sur la mer... les odeurs en prime.

ques années maintenant, la mairie nous a creusé un tout-à-l'égout, que nous nous chargeons de nettoyer lorsque nous arrivons. Quant à nos ordures, nous les jetons dans nos poubelles. C'est aux touristes qu'il faut s'en prendre ! Nous ne sommes pas les boucs émissaires du voisinage !"

C'est aux résidents du Bali qu'il convenait de conclure ce

tour du propriétaire : "Nous sommes dans un secteur touristique, à 20 mètres de la plage. Voyez cette pancarte, elle invite les estivants à longer le Bali pour se rendre sur le sable. Vous parlez d'une promenade ! Que pensez-vous qu'imaginent les touristes en voyant tout cela ?"